

[Text]

programs—in the case of natural disasters, for example, crop insurance. All countries, including the United States of America, are going to continue to have income safety nets to protect farmers against abnormal fluctuations in the market.

I guess what you are getting at is that under normal circumstances, given the current supply-demand balance in world markets, you would expect prices to be higher.

**Mr. Althouse:** They are down this year. We have a lower crop worldwide than we had the year before. It is because of what we have done to our own currency. We did it to ourselves. We brought the price down about 15% because of what we did to our currency. It increased the cost by raising the interest about 50% higher than the U.S.

**Mr. Gifford:** It is clear that increasingly in all developed countries around the world the farm economy is becoming more and more interlinked with the macroeconomic variables that effect the economy as a whole. It used to be that 20, 40 years ago the farm economy almost operated in a vacuum. But now interest rate policies and exchange rate policies obviously do have an impact on the farm economy and increasingly so.

**Mr. Althouse:** Is it not true that 20 or 30 years ago we had fixed currencies, it was tied to gold? There was a standard. Countries could not use their currencies like another commodity.

**Mr. Gifford:** But those fixed exchange rates also prevented you from running your own independent monetary policy. You lost control on the monetary side.

**Mr. Althouse:** Is not the GATT trying to prevent countries from running their own particular subsidization and trade policies? Are we not trying to bring the rules together so that countries will not do damage to everybody else by pursuing something different?

**Mr. Gifford:** GATT recognizes that countries will continue to provide support to the rural economies. GATT is asking that in the future countries develop policies that are less trade distorting than the current set of policies they have developed. Countries must realize that the policies they develop have consequences for the rest of the world. I think collectively the developed countries have now recognized that they simply cannot continue to develop farm policies in a vacuum, as if somehow their domestic policy decisions did not have a trade impact.

**Mr. Althouse:** I agree with international co-operation; co-operation has been part of my life since I was a little kid. That is fine. But I do not think we have gained any advantage by being nice, co-operative individuals. Where is the benefit? Will there be some economic benefit or will we just suffer and hope for a special spot in heaven? I have not heard the advocates of the "doing away with the subsidy" school of thought mention economic benefits.

[Translation]

programmes comme l'assurance-récolte qui vise à venir en aide aux agriculteurs en cas de cataclysme naturel. Tous les pays, y compris les États-Unis, continueront de prévoir des filets de sécurité pour protéger le revenu de leurs agriculteurs contre les fluctuations anormales du marché.

Ce que vous dites, c'est qu'on s'attendrait à ce que les prix actuels soient plus élevés, compte tenu de la situation de la demande et de l'offre sur les marchés mondiaux.

**M. Althouse:** Les prix sont à la baisse cette année. Or, la récolte mondiale est moins bonne que celle de l'année dernière. Et c'est un mal que nous nous sommes fait nous-même en dévaluant notre devise. Nous avons fait chuter les prix de 15 p. 100. En imposant des taux d'intérêt qui sont de moitié plus élevés qu'aux États-Unis, on a augmenté le coût de production.

**M. Gifford:** Il est de plus en plus manifeste que dans les pays industrialisés, l'agriculture est beaucoup plus liée à la macro-économie. Il y a 20 ou 40 ans, ce n'était pas le cas, et l'agriculture fonctionnait presque en vase clos. Les politiques en matière de taux d'intérêt et de taux de change ont maintenant de plus en plus d'incidence sur l'agriculture.

**M. Althouse:** Il y a 20 et 30 ans, le cours des devises était stable et il était lié à l'étalon or, n'est-ce pas? On ne pouvait pas se servir de sa devise comme de n'importe quel autre produit.

**M. Gifford:** Oui, mais cela empêchait aussi les pays d'avoir une politique monétaire propre. Il était alors impossible de contrôler la circulation de l'argent.

**M. Althouse:** Le GATT n'essaie-t-il pas d'empêcher les pays de mettre oeuvre leurs propres politiques commerciales et leurs propres politiques de subvention? Ne cherchons-nous pas à uniformiser les règles du jeu pour empêcher que ces différentes politiques nuisent au commerce?

**M. Gifford:** Le GATT admet que les pays qui en sont membres continueront de venir en aide au secteur rural. Ce qu'on cherche à faire, c'est de mettre en oeuvre des politiques qui fausseront moins que les politiques actuelles les conditions commerciales. Il faut bien se rendre compte que les politiques d'un pays ont des conséquences à l'échelle mondiale. Les pays industrialisés admettent maintenant qu'ils ne peuvent pas établir en vase clos leurs politiques agricoles comme si elles n'avaient pas de conséquences à l'échelle internationale.

**M. Althouse:** J'ai toujours été favorable depuis ma plus tendre enfance à la collaboration internationale. Je ne pense pas cependant que nous ayons intérêt à exagérer en ce sens. Qu'est-ce que cela peut nous rapporter? Allons-nous y trouver un avantage économique ou allons-nous nous contenter de souffrir en silence dans l'espoir d'être récompensés au paradis? Ceux qui préconisent la suppression des subventions ne nous parlent jamais de ces